

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **63 (1937)**

Heft 18

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

BULLETIN TECHNIQUE

DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les 15 jours

Organe de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, des Sociétés vaudoise et genevoise des ingénieurs et des architectes, de l'Association des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs et de l'Université de Lausanne et des Groupes romands des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale. — Organe de publication de la Commission centrale pour la navigation du Rhin.

COMITÉ DE RÉDACTION. — Président: R. NEESER, ingénieur, à Genève. — Membres: *Fribourg*: MM. L. HERTLING, architecte; A. ROSSIER, ingénieur; *Vaud*: MM. C. BUTTICAZ, ingénieur; E. ELSKES, ingénieur; EPITAUX, architecte; E. JOST, architecte; A. PARIS, ingénieur; CH. THÉVENAZ, architecte; *Genève*: MM. L. ARCHINARD, ingénieur; J. CALAME, ingénieur; E. ODIER, architecte; CH. WEIBEL, architecte; *Neuchâtel*: MM. J. BÉGUIN, architecte; R. GUYE, ingénieur; A. MÉAN, ingénieur cantonal; *Valais*: MM. J. COUCHEPIN, ingénieur, à Martigny; HAENNY, ingénieur, à Sion.

RÉDACTION: H. DEMIERRE, ingénieur, 11, Avenue des Mousquetaires, LA TOUR-DE-PEILZ.

ANNONCES

Le millimètre sur 1 colonne, largeur 47 mm : 20 centimes.

Rabais pour annonces répétées.

Tarif spécial pour fractions de pages.

Régie des annonces : Annonces Suisses S. A. 8, Rue Centrale (Pl. Pépinet) Lausanne

ABONNEMENTS :

Suisse : 1 an, 12 francs
Etranger : 14 francs

Pour sociétaires :

Suisse : 1 an, 10 francs
Etranger : 12 francs

Prix du numéro : 75 centimes.

Pour les abonnements s'adresser à la librairie F. Rouge & C^{ie}, à Lausanne.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ ANONYME DU BULLETIN TECHNIQUE

A. DOMMER, ingénieur, président ; G. EPITAUX, architecte ; M. IMER ; A. STUCKY, ingénieur.

SOMMAIRE : *Que sera l'Exposition nationale suisse de Zurich en 1939?* — Communications du Laboratoire d'hydraulique de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne : *Contribution à l'étude expérimentale des digues maritimes en enrochements*, par A. STUCKY, professeur, et D. BONNARD, ingénieur. — SOCIÉTÉS : *Société suisse des ingénieurs et des architectes* : *Procès-verbal de l'assemblée des délégués du 5 juin 1937* (suite et fin); *Centenaire de la Société suisse des ingénieurs et des architectes*. — BIBLIOGRAPHIE. — NOUVEAUTÉS - INFORMATIONS.

CENTENAIRE DE LA S. I. A.

Nous reproduisons, sous la rubrique « Sociétés », le programme de l'excursion qui sera offerte aux délégations étrangères, à la suite de la commémoration dont nous avons publié le programme dans notre dernier numéro.

Il nous paraît superflu de rappeler aux membres de la S. I. A. que c'est pour eux une quasi obligation d'honneur de « faire masse » — selon le vocabulaire « totalitaire » si en vogue aujourd'hui — à Berne, le 4 et le 5 septembre prochain.

A l'occasion de ce centenaire, le présent numéro est tiré sur 18 pages.

Que sera l'Exposition nationale suisse de Zurich en 1939 ?

par J.-P. VOUGA, architecte, à Lausanne.

Et tout d'abord : A quel besoin répond-elle ? Quel but poursuit-elle ? Qu'attend-on d'elle ?

Un exposition prend sa raison d'être dans les enrichissements accumulés par les expériences d'une génération. Elle cherche, en dressant le bilan des ressources et des forces les plus actuelles, à mettre l'homme en contact avec ses possibilités, à lui donner conscience des progrès acquis et des progrès possibles. On est en droit d'attendre d'elle un souffle nouveau dans la vie économique et dans la vie tout court, de la considérer comme le départ d'une nouvelle étape vers un équilibre meilleur entre les forces de l'action et celles de la pensée, entre l'homme et le progrès.

L'histoire des expositions montre, mieux que de longues explications, que, jusqu'ici, elles ont chaque fois voulu être une réponse à un appel, l'illustration d'une ambition.

L'exposition nationale est une création de la Révolution française. La première eut lieu en l'an 1798. Elle groupa 110 exposants venus affirmer la volonté de la Nation française de créer ses industries. Onze expositions nationales scandèrent jusqu'en 1849 le développement foudroyant des industries lourdes et du machinisme naissant.

C'est en 1851 que, pour la première fois, s'ouvrit à Londres une *Exposition Universelle*. Elle se tint au Crystal Palace dont la construction fut à elle seule une révélation. Son retentissement fut énorme. Le demi-siècle de progrès que venait d'accomplir l'industrie apparut dans un raccourci surprenant. L'Europe entière exposait ses produits manufacturés à côté des travaux des artisans de l'Inde et de l'Extrême-Orient. La confrontation, pourtant fertile en enseignements, ne profita guère puisque, malgré le chemin parcouru depuis, la technique moderne, qui commence à peine à entrevoir ses erreurs du début, est, aujourd'hui encore, loin d'avoir réalisé l'*Union du Genre Humain* dont on proclamait alors l'avènement prochain.

Les Expositions Universelles qui se sont succédé jusqu'en 1900, en France et aux Etats-Unis, ont toutes cru